

Métropole | Humans of Bordeaux : le touriste de la semaine



Auberge de jeunesse de Bordeaux, 11 h, grand soleil. Daniel, 24 ans, boit un jus d'orange sur la terrasse. Son sac à dos déjà plein est posé à côté de lui. Dans quelques minutes, il partira pour la gare, direction Bayonne. Puis Saint-Jean-Pied-de-Port, l'Espagne.

Daniel est tchèque, mais met un point d'honneur à parler français « Il faut que je m'entraîne » explique-t-il. Pour les examens de langue à la fac de philo de Prague, mais pas seulement. « C'est très important pour moi de parler plusieurs langues. Aujourd'hui tout le monde parle anglais, mais ça ne suffit pas. J'aime le français, et l'espagnol aussi. C'est très beau... même si c'est très difficile à comprendre » sourit-il.

De Foucault aux cathédrales

Ce n'est pas la première fois qu'il passe par Bordeaux. Son histoire avec la France – de Paris, visitée trois fois, à Marseille et plusieurs petits villages de Provence – est déjà longue. L'invitation d'un ami de sa mère, installé au Cap-Ferret, a été l'occasion d'un nouveau voyage. En mars, il a passé huit jours en ville et sur la côte. « J'aime beaucoup ici » confie-t-il, avant de préciser avec prudence qu'il ne dit pas ça par démagogie.

« Bizarrement, je me sens plus chez moi ici qu'à Prague, alors que j'ai vécu là-bas toute ma vie » Fan de surréalisme, de fauvisme, de Foucault et de Lévinas, il était attiré par la culture française depuis longtemps. Mais la découverte du pays est une surprise. Avant d'arriver à Bordeaux, il avait peu en tête en dehors du vin, très connu à Prague – comme ailleurs sans doute. « C'est ça le cliché de Bordeaux chez nous » s'amuse-t-il.

Après quelques heures dans la ville, c'est la beauté de l'architecture qui le frappe. La couleur des pierres, très différentes de celles de République tchèque ou d'Allemagne ; les églises et les cathédrales. Celle de la place Pey Berland, surtout « Je connais pas le nom, mais j'ai pu la visiter, et c'est magnifique » se souvient-il avant de préciser « Je suis un garçon qui veut voir de nouvelles églises tous les jours. Ça n'intéresse pas forcément mes amis, mais moi c'est mon truc »

Des grands crus et des kebabs

Quand on lui demande quels endroits il recommanderait aux visiteurs, c'est à la Dune du Pyla qu'il pense. « J'en ai déjà parlé à mes proches à Prague, je leur ai montré des photos. C'est impressionnant. Et la forêt autour de la dune, c'est magnifique. Comme l'Amazonie » Pourtant son affection pour la région vient surtout d'autre chose « Bordeaux est beaucoup plus multiculturelle que je l'imaginai, et ça se passe bien. A Prague, tout le monde se ressemble. Il n'y a que des blancs, et ils ont peur des gens d'une autre couleur. C'est très bête »

Même s'il estime n'avoir vu que la surface de la ville, il est surpris d'y trouver une atmosphère moins conservatrice qu'il ne l'imaginait. « J'ai rencontré des gens gentils et ouverts d'esprit, plus expansifs que beaucoup de tchèques » De quoi l'encourager à revenir... terrorisme ou non. « Je sais que ça en effraie certains, mais ça ne m'arrêtera pas. Ces choses arrivent, mais je veux continuer à découvrir des endroits nouveaux » Il quittera l'Europe pour la première fois en septembre pour le Maroc. Avant d'aller, il l'espère, encore un peu plus loin. « Avoir conscience du danger est essentiel, mais il faut rester ouverts. Si on se ferme, on ne voit plus rien du monde extérieur et des autres » conclue-t-il, sérieux, avant de se mettre en route pour la gare.



Joséphine Dute

Crédit Photo : Joséphine Dute

Publié sur aqui.fr le 23/07/20

[Url de cet art](#)